effet à quoi peut bien servir la loi qui gouverne la création d'une aimantation dans le fer par un courant électrique si on n'a pas le capital nécessaire pour fabriquer un électro-aimant La classe capitaliste peut s'approprier les résultats des sciences parce qu'elle détient les moyens de production matériels. Elle n'a besoin que d'embaucher des spécialistes, qui se sont personnellement assimilés les résultats scientifiques, et de les contraindre ainsi à utiliser leurs connaissances au profit du capital, car ces connaissances ne peuvent porter des fruits que comme élément du processus de production, processus que controlent les capitalistes puisqu'ils ont entre leurs mains les moyens de production.

Ainsi la possession de la science est inséparable de celle des moyens de production en général. Il ne faudrait pourtant pas conclure que l'appropriation de la science par le proletariat découlerait automatiquement de la conquête des moyens de production. Il est en effet impossible de considérer que l' un est la cause de l'autre. Le prolétariat ne peut conquèrir les moyens de production si, au même moment, il ne peut les mettre en mouvement et les développer encore plus. Cela il ne peut le réussir s'il ne s'approprie pas également la science. L'appropriation de la science par le prolétariat est tout autant la conséquence que la condition de l'appropriation des autres moyens de production. Ces deux appropriations sont inséparablement liées, parties intégrantes de la même lutte. La bourgeoisie n'a t elle pas développée simultanément la science et l'appareil de production, en relation l'une avec l'autre ? Nous reviendrons plus longuement sur ce point plus loin.

Les résultats scientifiques ne peuvent devenir "marchandises" puisqu'ils n'ont pas de valeur d'échange, et le travail des chercheurs scientifiques ne peut donc fournir de "valeur" Le salaire de ce travail ne peut provenir que de la plus value c'est à dire du travail non payé du prolétariat. Il en va de même des instruments, laboratoires, etc... que ces chercheurs utilisent. Tous doivent être payés avec la plus-value, c'est à dire à partir du fonds d'accumulation de la bourgeoisie. Le chercheur produira en retour, grâce à ces instruments, laboratoires, etc... de nouvelles connaissances qui pourront être utilisées pour améliorer les méthode de production, et en définitive l'accumulation du capital. Il s'en suit que le paiement du travail scientifique et de ses moyens de travail, à partir de la plus-value, est tout à fait conforme au caractère général du système capitaliste.

La science produit de nouvelles connaissances des forces de la nature et par suite de nouvelles possibilités de les maitriser. Il va sans dire que toutes restriction apportée à la diffusion des résultats scientifiques au droit d'application de ceux-ci - par exemple par l'intermèdiaire des secrets de fabrication ou des brevets d'invention - est, si on la considère objectivement, une entrave au développement des forces productives. Pourtant, dans le contexte capitaliste, cette restriction à un résultat opposé. Chaque capitaliste qui introduit une mé-